

Une succession loin d'être de tout repos !

Cela n'aura donc pas tardé. Moins d'un mois après avoir présenté sa démission pour raison d'âge (cf. *Golias-Hebdo* n° 383), la nonciature apostolique en Belgique et au Luxembourg a fait savoir à Mgr Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles, que François l'avait acceptée. Il s'agit d'une réponse rapide, signe que le pape argentin souhaite fissa trouver un successeur à ce prélat controversé, peu en adéquation avec sa vision de l'Eglise. Autre signe, c'est le porte-parole de la Conférence épiscopale belge, Tommy Scholtès, qui a confirmé le 1^{er} juin dernier cette information, comme si l'Eglise en Belgique voulait au plus vite, elle aussi, tourner la page...

Ecœuré de n'avoir pas été créé cardinal par François, Mgr Léonard avait fait savoir il y a quelques mois – dans les médias et à Rome – qu'il ne souhaitait pas voir ses responsabilités d'archevêque prolongées¹. Depuis 2013, le primat de Belgique nourrit rancœurs et rancunes à l'endroit du pape argentin dans la presse : il avait ainsi raillé en avril 2014 la théologie franciscaine et montré peu d'empathie à l'égard des jésuites où il fut pourtant élevé (cf. *Golias-Hebdo* n° 335). A l'heure où cet article est rédigé, aucune certitude, néanmoins, concernant le successeur de Mgr Léonard même si différentes pistes se dessinent.

« *Candidat naturel* », dicit un article du *Monde*² du 8 avril dernier, Mgr Johan Bonny, évêque d'Anvers, 59 ans et ancien collaborateur du cardinal Kasper lorsque celui-ci était président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (2001-2010). Docteur en théologie (c'est un spécialiste averti de l'œcuménisme et en ecclésiologie), proche de la communauté de l'Arche, Mgr Bonny a publié avant la première session synodale ses « *attentes d'un évêque diocésain* » (cf. *Golias Magazine* n° 158) et s'est prononcé récemment en faveur d'une reconnaissance ecclésiale des couples LGBT (cf. *Golias-Hebdo* n° 366). Cette dernière prise de position – courageuse – lui valut d'ailleurs d'être honoré d'un prix décerné par la fédération flamande des associations de défense des homosexuels *Çavaria*, prix qu'il refusa. S'il souhaite « *préserver son indépendance face à tous les groupes ou associations impliqués dans un domaine particulier* »³, c'est que Mgr Bonny a conscience que ces « reconnaissances » du milieu gay ne servent pas sa cause ; à Rome, certaines « bonnes âmes » ne manqueront pas de glisser ces informations dans son dossier et il se peut très bien que Mgr Bonny reste finalement évêque d'Anvers... Et de fait, le 1^{er} mai dernier, un article de *La Libre Belgique*⁴ nous apprenait que Mgr Bonny – depuis quelques semaines – étaient la cible de « *corbeaux* » et qu'il devait faire face à une fronde de conservateurs catholiques flirtant avec le nationalisme flamand – réunis dans l'association d'extrême-droite *Pro Familia* –, lesquels ont organisé une « *marche pour la vie* » le 16 mai prochain à Anvers. Ces tenants du catholicisme intégral « *demand[aient] instamment à la hiérarchie ecclésiale de prendre ses distances avec les réflexions de l'évêque sur le synode de la famille* ». Pourtant homme de dialogue, ce n'est nullement un personnage lisse et sa nomination renouerait avec la tradition des grands archevêques de Malines-Bruxelles, tels le cardinal Suenens (1961-1979) – avant son tournant charismatique – puis le cardinal Danneels (1979-2010) – bergoglien affiché – après le *quinquennat* Léonard (2010-2015).

Le cardinal Danneels, justement, a un candidat tout trouvé, son favori de 2009-2010, une de ses créatures : Mgr Jozef De Kesel, évêque de Bruges depuis 2010 et qui fut son auxiliaire de 2002 à 2010, 67 ans. Cette nomination apparaîtrait comme une revanche sur Benoît XVI, cinq ans après que le pape allemand lui eut

refusé son fils spirituel comme successeur, et relancerait les spéculations sur la guerre que se livreraient dans les couloirs des palais apostoliques ratzingeriens et bergogliens... « *Sage comme une image* », pour le dire comme ses diocésains brugeois, Mgr De Kesel est certes un homme ouvert – favorable à une redéfinition de la place du prêtre dans l’Eglise et l’ordination d’hommes mariés par exemple –, un pasteur expérimenté – il fut pendant huit ans le vicaire de Bruxelles du cardinal Danneels, puis pendant trois mois le vicaire de Malines et du Brabant flamand de Mgr Léonard –, un théologien de belle envergure – il est docteur en théologie et a enseigné longtemps la théologie dogmatique et la théologie fondamentale –, mais il est soupçonné d’avoir protégé des prêtres pédophiles... En réalité, c’est déjà un homme fatigué et même désabusé **d’avoir dû quitter Bruxelles pour Bruges** et sa nomination ne manquerait pas de déconcerter les chrétiens de Belgique.

Toujours côté néerlandophone – car les Belges sont très attentifs à l’alternance linguistique chez les archevêques de Malines-Bruxelles : au cardinal Danneels, néerlandophone, a succédé Mgr Léonard, francophone ; chacun s’attend donc à la nomination d’un néerlandophone mais ce pontificat réserve tant de surprises... –, si aucun des deux premiers impétrants n’était choisi, la solution – audacieuse – pourrait bien venir de Hasselt (province de Limbourg, dans l’est du pays) et de son évêque discret, Mgr Patrick Hoogmartens, 63 ans. Un homme apprécié et remarquablement ouvert (lui aussi favorable à l’ordination de *virī probatī*), compétent (il fut nommé coadjuteur en 1997 à 45 ans et devint évêque titulaire en 2004 à 52 ans), proche des jeunes et dont la devise épiscopale est : « *Non pas pour juger mais pour sauver* » (Jn 3, 17). Un profil, de fait, qui serait en phase avec l’actuel évêque de Rome.

Mais si le pape argentin décide finalement de faire fi de cette tradition linguistique et nomme en définitive un francophone, deux noms semblent émerger. Le premier, Mgr Guy Harpigny, excellent évêque de Tournai depuis 2003. Agé de 67 ans, c’est sans doute le plus capé des évêques de Belgique, une peinture du dialogue interreligieux. Homme simple et attachant – quoique parfois autoritaire, selon ses prêtres –, Mgr Harpigny est docteur en théologie – il a consacré sa thèse à *Islam et christianisme selon Louis Massignon*, un des pères du dialogue catholicisme/islam – **et il** a enseigné durant dix-sept ans au séminaire de Tournai la théologie fondamentale, la théologie dogmatique, l’œcuménisme et l’islam. Il ferait un excellent archevêque de Malines-Bruxelles, susceptible de tisser des liens confiants avec le monde musulman (lequel l’apprécie pour son sens du dialogue), dans un pays ébranlé par les révélations de nombreux réseaux islamistes présents sur son territoire (notamment du côté de Charleroi que Mgr Harpigny connaît bien puisqu’il y est né, y a grandi et y a célébré la messe).

Le second, Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège depuis 2013. Agé de 64 ans, c’est un libéral qui a épousé le classicisme une fois nommé évêque mais qui a un atout de taille : il est membre de la communauté Sant’Egidio, laquelle a les faveurs de François ; et un sacré soutien : celui du président du Conseil pontifical pour la Famille, Mgr Paglia, « artisan de la miséricorde bergoglienne », lui aussi membre de cette communauté et qui l’a co-consacré évêque (**encore que celui-ci commence à voir son étoile pâlir, suite à des malversations financières qu’il aurait couvertes dans son ancien diocèse de Terni-Narni-Amelia, en Ombrie, entre 2000 et 2012, nous y reviendrons prochainement**). Mgr Delville – même s’il célèbre de temps à autre selon le missel de Jean XXIII pour flatter sa droite – ne serait sans doute pas un mauvais primat de Belgique, il faut toutefois le reconnaître. Homme prudent, organiste diplômé, fin littéraire, il

n'est malgré tout en charge que depuis deux ans. Il est donc difficilement imaginable de le voir **propulsé** sur le siège de Malines-Bruxelles, même si tout arrive, avec ce pape...

A la recherche du meilleur profil et soucieux de **mettre un terme** au plus vite **à l'expérience** Léonard, le pape argentin, tellement éloigné de la problématique belge, pourrait bien recourir à l'éclairage du nonce émérite en Belgique et au Luxembourg (2003-2009), le nouveau cardinal (depuis février dernier) Karl-Josef Rauber. Arrêtons-nous quelques instants sur cet ancien nonce d'origine allemande, au demeurant très discret mais tellement influent... Ordonné prêtre en 1959, il fut le secrétaire du substitut du secrétaire d'Etat (1967-1977), Mgr Giovanni Benelli, proche parmi les proches de Paul VI et futur archevêque de Florence (1977-1982), pour qui il supervisait les affaires germanophones. Fin diplomate, il aurait pu obtenir la barrette cardinalice bien plus tôt s'il ne s'était pas opposé à Jean Paul II en 1997 lorsqu'il était nonce en Suisse et au Liechtenstein (1993-1997). En effet, de 1990 à 1997 (et même depuis 1988 puisqu'il fut nommé coadjuteur à 39 ans), les chrétiens du diocèse de Coire (Suisse) durent supporter l'évêque ultra-traditionnel, Mgr Haas. Après maints remous diocésains (fronde des clercs et des laïcs...), le nonce Rauber obtint de l'évêque de Coire sa démission. Mais Jean Paul II, loin de déjuger l'un des pires évêques de Suisse, au contraire, le promut et lui trouva une porte de sortie : c'est ainsi qu'il créa en 1997 tout exprès l'archidiocèse de Vaduz (Liechtenstein), jusqu'alors rattaché à Coire, avec à la tête de ce diocèse-confetti... Mgr Haas, élevé au rang d'archevêque ! Ulcéré, Mgr Rauber, à l'époque, n'avait pas caché son désaccord au pape polonais, lequel se dépêcha de le transférer – en fait, le rétrograder – à la nonciature en Moldavie et en Hongrie (1997-2003) pour calmer ces récriminations de mauvais aloi. Ce furent les mines de sel de Mgr Rauber, « pardonné » après six années de pénitence en pays magyar et nommé nonce apostolique en Belgique et au Luxembourg en 2003. A quelques encablures de sa retraite en 2009, Mgr Rauber fit tout ce qu'il put – avec le cardinal Danneels – pour empêcher la nomination catastrophique de Mgr Léonard sur le siège de Malines-Bruxelles, avec le succès que l'on sait... Pour beaucoup en Belgique, son élévation au cardinalat par François fut un symbole, d'autant que Mgr Léonard restait, lui, sur la touche mais surtout, elle fut interprétée comme un signe de l'influence du cardinal Danneels. Le nonce émérite en Belgique et au Luxembourg a sans nul doute une idée précise de celui qui doit succéder à Mgr Léonard et, clairement, il devrait susurrer un nom, lui aussi, à l'oreille pontificale...

Au total, la nomination du prochain primat de Belgique est importante car elle éclaire ce pontificat. Depuis son élection, François semble remettre en selle des hommes proches de Jean XXIII et Paul VI, promouvoir ces serviteurs inutiles mis sur la touche ou casés dans des placards dorés sous Jean Paul II et Benoît XVI. Politique jusqu'au bout des ongles, le pape jésuite est en train de redessiner des conférences épiscopales qu'il juge trop conservatrices : ainsi celle des Etats-Unis (avec, en 2014, la nomination du très ouvert Mgr Cupich sur le siège de Chicago, et, en 2015, les nominations du bergoglien Mgr McElroy sur le siège de San Diego et du modéré Mgr Wester sur le siège de Santa Fe⁵) ou celle de l'Espagne⁶ (avec, en 2014, la nomination de Mgr Osoro Sierra – le « *François espagnol* » – sur le siège de Madrid, et, en 2015, la création cardinalice de Mgr Blázquez Pérez, archevêque de Valladolid, figure équilibrée de l'épiscopat hispanique). La Belgique ne devrait pas, elle non plus, y couper. Encore que la tâche est beaucoup moins ardue qu'ailleurs : outre-Quiévrain, ils ne sont que douze évêques et un seul d'entre eux posait réellement problème ; or, ce problème est en passe d'être réglé.

Notes

1 <http://www.lalibre.be/actu/belgique/mgr-leonard-ne-souhaite-pas-subir-un-nouvel-affront-548613e03570a0fe4ccef81d>

2 http://www.lemonde.fr/acces-restraint/europe/article/2015/04/08/6d6b6397676970c5936963666a9a6c_4611448_3214.html (article payant)

3 <http://www.lalibre.be/actu/belgique/mgr-bonny-se-distancie-d-un-prix-que-lui-attribue-l-association-flamande-cavaria-54bb5ffa35703897f844a284>

4 <http://www.lalibre.be/actu/belgique/avant-meme-le-depart-de-mgr-leonard-des-succeesseurs-potentiels-sont-deja-critiques-5543b7d435704bb01c113fe5> (article payant)

5 <http://www.cruxnow.com/church/2015/04/27/salt-lake-bishop-john-wester-headed-to-santa-fe/>

6 <http://www.periodistadigital.com/religion/espana/2015/04/27/omella-osoro-y-blazquez-religion-iglesia-asamblea-plenaria-obispos-social-religion-camino-rouco.shtml>